



JOURNÉE « LA FRANCOPHONIE »
« L'ACADÉMIE DES SCIENCES D'OUTRE-MER INTERPELLE
LE SOMMET DE LA FRANCOPHONIE »
7 JUIN 2024

LA DIPLOMATIE SCIENTIFIQUE FRANCOPHONE
FACE AUX DÉFIS DE L'AVENIR

par Slim KHALBOUS

Recteur de l'Agence universitaire de la Francophonie (AUF)

Les enjeux et les défis du monde d'aujourd'hui se complexifient de plus en plus, le monde ne s'est jamais senti autant inquiet – parfois impuissant – face aux nombreux changements et transformations de différentes natures qui touchent tout le monde.

Je pourrais citer, à titre d'exemples, ceux qui me semblent les plus significatifs :

1. La transformation numérique et l'explosion de l'IA générative ; une nouvelle rupture technologique de très grande envergure, dont les contours et les limites sont encore inconnus...
2. La transformation écologique et climatique ; qui fait face aux difficultés d'atteindre les ODD, une responsabilité collective vitale pour l'humanité non encore assumée par tous...
3. La transformation du travail et l'évolution rapide des métiers ; un très grand défi notamment aux systèmes éducatifs et d'innovation souvent en retard et en manque de synergie...
4. La transformation économico-démographique, avec des écarts de développement qui s'accroissent, l'absence d'inclusivité quel que soit le niveau de développement, ou encore des flux migratoires non maîtrisés...
5. Sans parler de la transformation politique, le désordre informationnel – qui menace même les démocraties les plus anciennes –, la fragilité de la paix et les nouvelles dynamiques sociales et sociétales encore bien mal comprises...

Pour moi, ce qui ressort clairement en observant ces grands enjeux du monde actuel, et surtout en constatant la difficulté de l'humanité à les relever, même par les sociétés riches et développées, c'est le recul de la pensée intellectuelle. La notion de pensée intellectuelle, de vision du monde, de nouveau modèle d'évolution, pèsent beaucoup dans le débat international, or ces notions ont du mal à se renouveler, à évoluer au même rythme que les transformations majeures en cours.

Par conséquent, ce dont le monde a besoin aujourd'hui c'est :

- une pensée qui a un ancrage identitaire fort (de plus en plus multiple) ;
- une pensée qui soit propre au producteur du savoir (contextualisation et appropriation) ;
- et une pensée qui porte une certaine vision du monde.



L'histoire de l'humanité a toujours été jalonnée de transformations et de ruptures auxquelles les sociétés ont su s'adapter ; mais ce qui a changé au ^{xxi}^e siècle, c'est la rapidité et la succession de ces changements à forts impacts.

Aujourd'hui, il ne suffit pas de dire qu'on est capable de faire de l'innovation, mais surtout d'être capable d'expliquer ce que cette innovation a comme portées sociologiques, culturelles, juridiques, éducatives, économiques ou encore éthiques. La compréhension de ces impacts est rarement universelle et permet donc un meilleur éclairage d'une partie de la complexité des enjeux et défis à laquelle l'humanité fait face.

Le besoin de compréhension passe entre autres par les langues maîtrisées. Une langue n'est pas ici prise seulement comme un ensemble de signes et de règles qui régissent ces signes, mais plutôt comme la traduction d'une pensée culturellement ancrée, un mode de pensée, une vision particulière. Ce qui implique que face aux changements multiples et complexes, l'usage d'une seule langue – donc d'une seule pensée intellectuelle – ne permet aucunement de comprendre, et encore moins de maîtriser, les nouvelles complexités du monde.

La globalisation, qui s'est imposée à la fin du ^{xx}^e siècle, s'est accompagnée d'une idée très simple (expliquant d'ailleurs largement son succès) selon laquelle l'usage d'une seule langue internationale, qui serait facile, permettrait à tous (avec leurs différences) de communiquer. La langue anglaise s'est donc imposée, et de manière incontestée.

Mais après une trentaine d'années de mondialisation croissante, on commence petit à petit à réaliser les limites fatales du monolinguisme. Ce n'est pas tant un problème linguistique, et encore moins pratique, mais un constat alarmant d'un véritable appauvrissement de la pensée intellectuelle. Nous ne pouvons pas résoudre toutes les complexités du monde avec une seule vision du monde (ex. 95 % de la production scientifique dans le monde se fait en anglais !).

Ma prédiction, même si les signaux sont encore faibles, c'est que l'anglais va reculer, pas au profit d'une langue en particulier, non ! Mais au profit du plurilinguisme qui devrait s'imposer petit à petit dans les dix à quinze prochaines années, une tendance qui sera accélérée par la traduction simultanée, notamment grâce à l'IA générative. Mais aussi, par les revendications identitaires à la recherche de plus de souveraineté – par exemple la Chine et le Brésil accordent à leurs chercheurs, depuis peu, des primes bonus lorsqu'ils publient en langue nationale, respectivement le mandarin et le portugais...

Voilà pourquoi, Mesdames et Messieurs, la diplomatie scientifique francophone doit se développer dans le cadre d'une mondialisation plurielle, plurilingue et multilatérale. Rapprocher davantage le politique du scientifique dans l'espace francophone devient primordial. La Francophonie n'est donc pas un simple enjeu linguistique, il est nécessaire de mettre en valeur le sens polysémique de ce concept pour mieux saisir les enjeux stratégiques qui en découlent.

Après plusieurs évolutions successives de l'intérêt porté à la Francophonie, pour moi, le premier enjeu aujourd'hui de la mise en commun des dissemblances de l'espace francophone, est d'accéder à une meilleure connaissance du monde dans sa diversité et de réaliser un travail de fond pour la convergence des intérêts, basé sur cette diversité qui intègre forcément la complexité qu'on a du mal à gérer.

Pourquoi l'espace francophone aurait cette force ?

L'espace francophone mondial est présent avec une étendue géographique diversifiée ; inclut des économies industrialisées et d'autres émergentes ; mélange le traditionnel et le moderne ; comprend plusieurs religions ; connaît presque tous les types de régimes politiques ; renferme une grande diversité



culturelle et ethnique ; développe plusieurs structures sociodémographiques ; possède une biodiversité environnementale et énergétique importante... En somme, l'espace francophone englobe toutes les diversités qui font aujourd'hui la complexité du monde.

La diplomatie scientifique – classique ou parallèle – implique l'institutionnalisation de la relation de collaboration entre les « développeurs des savoirs » et les « preneurs de décisions » à l'échelle mondiale. Mais il faut rapidement préciser que la dimension scientifique de la diplomatie n'exclut ni celle politique, ni économique, ni sécuritaire... mais vient plutôt en appui à tous les niveaux.

La diplomatie francophone existe-t-elle vraiment ? Bien sûr, il existe des organisations internationales spécialisées (OIF, AUF, TV5...) ; bien sûr, il existe les groupes d'ambassadeurs francophones... Mais la Francophonie n'échappe pas aux mêmes écueils et difficultés actuelles du multilatéralisme ! À savoir : comment trouver les intérêts communs dans un espace francophone diversifié afin de le rendre attractif ?

La diplomatie scientifique francophone, c'est donc la collaboration entre les scientifiques et les politiques dans un espace francophone qui, au-delà d'une langue de partage, valorise les intérêts communs face à une compétitivité internationale accrue. Cette mobilisation d'une véritable diplomatie scientifique francophone multilatérale face aux défis de l'avenir n'est donc pas évidente, mais n'est pas impossible.

Rien n'est irréversible ; certes difficile – car le système est verrouillé depuis plusieurs années, comme je l'ai expliqué : les organisations internationales parlent toutes prioritairement en anglais, les classements des universités sont détenus par des groupes anglophones, l'indexation des revues scientifiques aussi...

Toutefois, la prise de conscience des dégâts de la pensée unique, du « one way of thinking » permettra, je l'espère, le retour en force d'une Francophonie assumée et puissante.

Merci pour votre écoute. ○